

Le journal de La Courneuve

regards

À vous la parole

« La Courneuve et moi » : vous vous êtes exprimés le 23 février.

P.8



N° 377 du jeudi 28 février au mercredi 13 mars 2013



Un ministre en ville

P.5

FEMMES

À l'occasion du 8 mars, un vaste programme d'actions.

P.4

FIESTA

Banquets des seniors : près de 900 personnes enchantées.

P.6

SPORT

Le street workout déboule tout juste dans les rues de la cité.

P.11

CULTURE

Soirée de danse contemporaine au musée du Louvre.

P.13

www.ville-la-courneuve.fr





Virginie Salot



S. A.

Regards change de look

Depuis le 14 février, le magazine municipal de La Courneuve s'est refait une beauté. Plus clair, plus net, plus harmonieux, *Regards* attire déjà ses lecteurs...

Donner du sens à l'art

Pierre-Etienne Mary a présenté ses œuvres de métal à la galerie *Le Sens de l'art*.



Thierry Mamberti

Prix et numéro

11 premiers prix ont été décernés le 23 février lors des récompenses du concours de balcons et maisons fleuris. Jean Téoli, entouré des élus, en a profité pour prendre le numéro de téléphone d'une charmante gagnante.

LASAGNES AU CHEVAL, IL FAUT SE MÉFIER DES PLATS INDUSTRIELS

NOM DE DIEU! J'AI TROUVÉ UN JOCKEY DANS MON CASSOLET!



Alambic

Loto gagnant

Le 15 février, le loto annuel de l'école Paul-Doumer a une fois de plus rameuté les foules. En famille ou entre amis, ils voulaient tous le gros lot.



Samm Albaric

Nouveau panneau, avant travaux

Ça y est ! Les travaux de la future mosquée de La Courneuve, avenue Gabriel-Péri, sont annoncés. Anciens bâtiments démolis, terrain nettoyé ; le projet va pouvoir avancer.



V.S.



S.A.

Anatole et son self

Le 16 février, c'est chaussons aux pieds et toques sur la tête, que la visite du self flambant neuf de l'école Anatole-France s'est faite. L'inauguration clôturait six années de travaux.



À MON AVIS



Gilles Poux,
maire

Le budget du conservatoire va être amputé d'environ 30%. Comment réagissez-vous ?

« Ce n'est pas acceptable, pas plus que le désengagement de l'État pour la culture en général. Après le gel des subventions de l'État ces dernières années, je ne m'attendais pas à ces coupes sombres après les changements du printemps. Cette réduction de 135 000 euros met concrètement le budget du conservatoire en déficit et remet en cause toutes les actions menées dans les établissements scolaires de nos deux villes. Au moment où on parle d'une refonte de l'école, de la valorisation des contenus artistiques des programmes scolaires, alors que cet établissement est au cœur du futur campus Condorcet et du nouveau Pôle supérieur d'enseignement artistique, j'ai l'impression que l'on marche sur la tête.

Pourquoi tenir autant à ce budget alors que tout pousse à réduire les dépenses publiques ?

Tout simplement parce que c'est ni juste, ni efficace. Réduire les dépenses et les investissements publics n'a qu'une conséquence, rendre les conditions de vie des Courneuvien-ne-s plus dures en enfonçant un peu plus notre pays dans la crise. Regardons les chiffres du chômage... De plus, pour moi la culture n'est pas un supplément d'âme, elle est étroitement liée à l'émancipation des individus. Nous avons décidé de faire de 2013, l'année du Droit à la réussite pour toutes et tous. C'est une nécessité pour l'avenir de nos sociétés d'avoir des citoyens libres et responsables. Pour atteindre cet objectif, nous devons nous appuyer sur les structures culturelles qui maillent notre territoire et qui jour après jour travaillent à nourrir les réflexions de nos concitoyens et des citoyens en devenir. La place et le rôle des collectivités et de l'État sont décisifs si nous voulons construire les passerelles entre les institutions et la vie culturelle et dessiner les contours d'une éducation populaire puissante dont notre société en crise a tant besoin.

Que pensez-vous faire ?

J'ai écrit, avec le maire d'Aubervilliers, à la ministre de la Culture pour lui demander de maintenir la subvention de l'État allouée au conservatoire. Nous ne pouvons imaginer que ce problème ne trouve pas une issue positive pour que dès la rentrée 2013, professeurs et élèves puissent continuer et même développer leurs activités dans une ambiance apaisée et détendue. Et puis nous ne sommes pas seuls à nous battre. Je soutiens l'action de la Fédération des parents d'élèves FCPE qui s'est aussi adressée à Madame Filippetti. Faisons en sorte que nos appels soient entendus... »



Sam Albaric

Droits des femmes

Pas de répit dans la lutte

À l'occasion de la journée internationale de lutte pour les droits des femmes (8 mars), municipalité et associations organisent débats, rendez-vous culturels et solidaires dès le 2 mars et jusqu'au 2 avril.

Aujourd'hui encore, 80% des tâches domestiques sont réalisées par les femmes, déplore Marie-Christine Labat, collaboratrice de Muguette Jacquaint, conseillère municipale aux droits des femmes à La Courneuve. Et 97% des parents qui s'arêtent de travailler pour garder leur enfant sont des mères. Au XXI^e siècle, c'est intolérable. De plus en plus de femmes en prennent conscience. Une grande sensibilisation se développe autour des questions d'égalité hommes/femmes. La mobilisation se fait de plus en plus forte, mais reste insuffisante. Il faut faire plus. » Alors cette année, ce n'est pas seulement une journée ou une semaine d'initiatives à La Courneuve. C'est un mois de débats, de rencontres, de projections au cinéma, de spectacles, de concerts et d'expositions autour de la condition des femmes courneuviennes et du monde entier : « Il faut en finir avec les discriminations et les violences envers les femmes ainsi qu'avec la société patriarcale, s'insurge Muguette Jacquaint. La journée du 8 mars est un moment fort. Mais ce n'est pas, contrairement à ce que d'aucuns peuvent penser, un jour où l'on vénère la gent féminine. Non, pas du tout ! C'est un jour où l'on mesure où en sont les femmes aujourd'hui. » Selon la chargée de mission, de plus en plus d'associations courneuviennes travaillent à favoriser l'épanouissement de la population féminine. Jeunes et moins jeunes accèdent ainsi à des cours d'alphabétisation pour mieux comprendre

leur environnement. « Les services publics jouent également un rôle majeur. Grâce aux centres de loisirs, par exemple, certaines mères ne sont plus obligées de rester à la maison avec les enfants, précise Marie-Christine Labat. Il y a de grandes avancées en matière de droits des femmes, mais il reste encore beaucoup à faire pour qu'elles soient enfin reconnues comme ce qu'elles sont : l'égal de l'homme. » Alors, en avant toutes ! ● Isabelle Meurisse



Les femmes se regroupent de plus en plus, en association ou pas, pour trouver des solutions ou des pistes de travail pour combattre les inégalités.

Virginie Saïot

DE QUOI SE MOTIVER

2 mars à 19h30, spectacle comique de Nawell Madani, au conservatoire de La Courneuve.

7 mars de 12h à 14h, buffet international à l'association Lieu de rencontre pour les femmes.

8 mars à 9h, petit-déjeuner autour de l'histoire du féminisme ;
12h, rencontre-débat « Où en est l'égalité ? Comment la faire progresser ? » avec Marie-George Buffet ;
14h, rencontre solidaire avec les femmes d'Afrique et du monde arabe ;
19h, spectacle chorégraphique F'âmes, au centre culturel Jean-Houdremont.

9 mars de 14h à 17h, bal avec la DJ Miss Mak (lire p. 16) ; à 20h30, concert surprise hip-hop.

11 mars à 12h, rencontre avec Sérénade Chafik, féministe franco-égyptienne.

14 mars à 16h, projection du documentaire d'Hélène Milano, *Les Roses noires*.

Programme complet jusqu'au 2 avril sur www.ville-la-courneuve.fr et disponible en version papier dans les accueils municipaux.



Visite ministérielle

« Dans l'idéal, mon ministère ne devrait pas exister »

François Lamy, ministre délégué à la Ville, visitait La Courneuve vendredi 15 février, juste avant le comité interministériel du mardi 19 qui a arbitré les fonds alloués aux quartiers les plus démunis.



Pendant la visite de François Lamy à La Courneuve, découverte de logements neufs où viennent d'emménager d'anciens locataires du petit Debussy. Espace et lumière.

LA RÉNOVATION URBAINE CONFIRMÉE

Le plan national de rénovation urbaine (PNRU), qui devait prendre fin en décembre 2013, sera prolongé jusqu'en décembre 2015. Ce report doit permettre de réaliser l'ensemble des projets prévus. Une nouvelle génération d'opérations de renouvellement urbain sera intégrée aux nouveaux contrats de ville (2014-2020). Définis au niveau de l'intercommunalité (Plaine Commune pour La Courneuve), ces contrats de ville « uniques » remplacent les différents contrats locaux liés à la sécurité, la rénovation urbaine, la cohésion sociale, etc. Les territoires bénéficiaires figureront parmi les 1 000 futures zones prioritaires (contre 2 500 actuellement).

première ligne sur le PNRU. C'est elle qui gère le dossier. Autant dire que François Lamy doit être convaincu de la nécessité de financer la deuxième étape de rénovation urbaine pour notre ville avant de repartir rue de Varenne à Paris.

« Les habitants du Mail de Fontenay voient tous leurs voisins relogés dans du neuf. Et eux ? Il faut agir, c'est impératif », argumente Gilles Poux auprès du ministre. Qui hoche la tête et semble comprendre la situation. Quand la délégation, environ une trentaine de personnes traverse la place Alfred-de-Musset, des murmures courent dans les rangs. Un « Il faut aussi agir ici », se fait entendre dans l'entourage du ministre. Des sourires discrets se devinent chez les élus et professionnels présents. La partie pourrait être gagnée mais aucun excès de confiance n'est de mise. Les déceptions liées à la politique de la ville ont été trop nombreuses depuis 20 ans. ●



Les Roses noires

Sorti en novembre 2012, le documentaire choc d'Hélène Milano, *Les Roses noires*, interroge le rapport au monde et aux garçons de quatorze adolescentes de banlieue. Elles ont entre 13 et 18 ans. Qu'elles soient de Marseille ou de Saint-Denis, ces filles presque femmes rencontrent les mêmes problèmes. Garçons manqués souvent, elles doivent assumer leur féminité, mais doutent de l'avenir. Et pour toutes, les garçons représentent leur plus grande peur. Attirant, ce documentaire transmet les rires et les peurs de quelques filles de France qui racontent leur banlieue de l'intérieur. ●

14 mars, à 16h, au cinéma L'Étoile.

Danse

Fâmes

Le 8 mars à 19h, la chorégraphe Charlotte Chamois convie curieux ou fans de danse jazz au spectacle *Fâmes*, sur les planches du centre culturel Jean-Houdremont. « C'est une création autour de la femme, son histoire, sa recherche d'émancipation et le symbole qu'elle représente », souligne la chorégraphe. J'ai réuni huit danseuses pour leurs qualités artistiques, ce qu'elles dégagent, mais aussi pour leur motivation à s'engager activement dans cette aventure. Je ne présente pas un spectacle féministe mais un regard simple et assez universel, qui parle à tout le monde et à toutes les générations. » Un spectacle d'1h10, où talents et beauté transporteront les spectateurs, hommes et femmes. ● I.M.

La traditionnelle écharpe autour du cou, Gilles Poux s'apprête à accueillir François Lamy, le ministre délégué chargé de la Ville ce vendredi 15 février. Devant la mairie, Marie-George Buffet, la députée, Christian Lambert le préfet, Stéphane Troussel, président du Conseil géné-

ral, et Nabih Rezkalla, adjointe au maire, attendent le ministre. « Nous avons insisté pour qu'il vienne. Cette visite avait été déjà reportée mais avant les arbitrages ministériels, il faut qu'il voie de lui-même les besoins de notre ville », déclare Gilles Poux. Patrick Braouezec, président de Plaine Commune, rejoint les protagonistes pour une réunion en comité restreint. Après cette entrevue, départ sur le terrain pour le ministre et les élus courneuviens.

Au programme : visite d'un immeuble HLM tout neuf en face de La Tour qui accueille des habitants du petit Debussy promis à la démolition, puis promenade autour du Mail de Fontenay et enfin, rendez-vous à Verlaine avec des associations.

Si plusieurs sujets ont été abordés (Roms, emploi, soutien aux plus démunis...), la suite à donner au programme national pour la rénovation urbaine (PNRU) était au cœur de la rencontre ministérielle. « Il nous reste un tiers de la rénovation à financer. Rien que le projet de refonte du Mail de Fontenay revient à environ 75 millions d'euros », estime Marcellin d'Almeida, directeur de la rénovation urbaine à Plaine Commune. La communauté d'agglomération dont fait partie La Courneuve est en

EMPLOIS FRANCS

Afin de lutter contre les discriminations à l'embauche, un dispositif d'« emplois francs » sera expérimenté en 2013. Les entreprises recevront une aide forfaitaire pour l'embauche de jeunes issus des zones urbaines sensibles (ZUS). Le gouvernement espère 2 000 emplois francs en 2013. Dix sites seront retenus afin d'expérimenter cette mesure. Par ailleurs, 30% des emplois d'avenir sont réservés aux ZUS. « Une mission interministérielle sur la lutte contre les discriminations liées à l'origine et au territoire sera confiée au ministre délégué à la Ville », a assuré le gouvernement lors de l'annonce des 27 mesures adoptées par le comité interministériel des villes, à Matignon, mardi 19 février.

Politique

François Lamy en plein débat

Dans les locaux de Fête le mur, François Lamy s'est entretenu avec des représentants des associations courneuviennes.

François Lamy, le ministre délégué à la Ville a rendez-vous avec les habitants et les représentants associatifs. D'un coup, il quitte les projets de rénovation pour retrouver l'urgence de situations rendues fragiles par la crise économique. Une discussion à bâtons rompus s'engage. François Lamy ne l'esquive pas, il défend sa méthode auprès de la vingtaine de Courneuviens, venus des

8,1 millions de personnes vivent dans un quartier qui relève de la politique de la ville dont 4,4 millions dans une zone urbaine sensible dont 1 278 million en Ile-de-France.



Sam Albaric

associations Lieu de rencontre, Asad, AR Jeux et du Conseil consultatif de la vie associative, etc, qui disent ce qu'ils ont sur le cœur et plus encore. **UN MEMBRE DE L'ASSOCIATION SOLIDAIRE POUR L'AUTONOMIE DURABLE (ASAD)** « Nous voulons regarder l'avenir avec sérénité, discuter avec les pouvoirs publics. Qui doivent arrêter de mettre tout sur le dos de la politique menée par Nicolas Sarkozy. » **FRANÇOIS LAMY** « Je n'ai jamais accusé mon prédécesseur. Je n'arrive pas

avec mon paquet d'annonces. J'ai assez dénoncé les plans Marshall sans lendemain. »

UN AUTRE PARTICIPANT « Nous on aime les plans Marshall. On veut que vous vous engagiez. Nous ne voulons plus être des cobayes avec des mesures tentées ici pour être développées, ou non, ailleurs. Dans nos associations nous faisons le travail de pharmaciens mais ce sont les médecins qui trouvent les solutions. »

FRANÇOIS LAMY « Je suis souvent perçu

comme le pharmacien du gouvernement. Dans l'idéal, le ministre de la Ville ne devrait pas exister. Mais sans lui, il ne se passerait rien. C'est comme pour la parité homme/femme en politique, sans les quotas rien n'aurait bougé. » **GILLES POUX** « Il y a urgence à changer le braquet ! Je veux que le gouvernement s'engage de manière singulière dans nos quartiers » et plus tard « J'ai entendu la bonne volonté du ministre mais au-delà des discours, notre territoire attend des actes. » ●

Pages réalisées

par Gêrôme Guitteau et Claire Moreau-Shirbon

TROP DE DIFFICULTÉS

Dans les zones urbaines sensibles (ZUS) un habitant de 18 à 50 ans sur quatre déclare qu'il se sent discriminé, soit deux fois plus que hors des ZUS, selon le rapport Onzus 2012. Un jeune sur quatre dans une ZUS sort sans diplôme de l'école contre un sur neuf ailleurs. Enfin, le taux de chômage est de 22,7% en ZUS contre 9,4% hors ZUS.

Des flashcodes sur les armoires de rue



Plaine Commune a décidé de faire d'une pierre deux coups : fibre optique et flashcodes.

Les armoires de rue qui accueilleront les câbles de fibre optique dans les 9 villes de la communauté d'agglomération seront également habillées pour devenir supports de communication. Une dizaine d'armoires de rue tamponnées de flashcodes devraient en effet voir le jour d'ici à l'été. Grâce à vos smartphones, il sera possible de lire ces code-barres intelligents pour accéder à des informations complémentaires sur votre ville. À titre d'exemple, on pourra habiller une armoire de rue à proximité d'un lycée pour fournir à ses élèves un contenu inédit. Plaine Commune se renseigne actuellement auprès de réseaux d'habitants pour déterminer le type d'infos recherchées. ● I.M.

Aux banquets de printemps, les 14 et 15 février

+ VIDÉOS ET PHOTOS : www.ville-la-courneuve.fr



S. A.

L'occasion ou jamais. Ce vendredi-là ne correspondait pas exactement au jour de leurs noces d'or, mais ils ont joyeusement reçu le cadre et la photo d'anniversaire des mains du maire et de la députée. Bravo à Marcel et Luce Nickles pour leurs 50 ans d'amour.



Virginie Salot

Nos seniors ont des fourmis dans les jambes. « Depuis que je danse régulièrement, je n'ai plus mal aux genoux », lance Josette. Et Mireille de renchérir « fini les danses vieillottes. Il y a trois générations rassemblées ici ; qu'on nous envoie des salsas ou du merengué. À La Courneuve, on ne s'ennuie jamais. »



V. S.

Il chante, il compose, il écrit. Dany, le ténor à la guitare, possède tous les talents. Il a touché le cœur de l'assistance avec l'interprétation de sa chanson dédiée aux petits bonheurs vécus à la Maison Marcel-Paul.

Propreté certifiée

Plaine Commune vient d'obtenir la certification ISO 9001 pour son activité de nettoyage de l'espace public. Ce certificat couronne une politique menée depuis plusieurs années pour améliorer concrètement le cadre de vie des habitants. Ce certificat ne juge pas de la qualité de l'espace public mais de la capacité du service public à s'améliorer : Plaine Commune a augmenté ses effectifs dédiés à la propreté, acquis de nombreux engins de nettoyage, ouvert trois déchetteries et sensibilise les écoliers à la question.

Appel à participation

L'association Les Yeux de l'ouïe recherche des jeunes de 16 à 25 ans pour son projet de création partagée. Jusqu'en décembre, trois cinéastes et un plasticien, en immersion au cœur des 4 000, vont travailler avec les jeunes habitants sur les thèmes de l'habitat, du quartier et du vivre-ensemble. Le projet aboutira à une installation multimedia, visuelle et sonore, ainsi qu'à des projections de films et des débats dans les villes de Plaine Commune.

Association Les Yeux de l'ouïe,
Renseignement : 01 42 02 64 20, lydelo@free.fr.

Saturé et limité

Le cri du cœur a été entendu dans les médias mi-février. Le Secours populaire français de La Courneuve ne peut plus prendre de nouvelles inscriptions à son programme alimentaire, malgré toute la bonne volonté des bénévoles. « Nous sommes obligés de limiter le nombre de bénéficiaires à 400 par mois. Bien que nous ayons multiplié les collectes de denrées et que nous sollicitons davantage les entreprises, nous n'arrivons plus à faire face », explique Jean-François Béné, secrétaire général départemental du Secours populaire. La progression des demandes d'aide dépasse les 10% depuis deux ans. Elle correspond à plus 13% en 2012 et plus 15% cette saison.

Usine Mécano ?

Votre histoire les intéresse. Les groupes de masters en architecture d'intérieur et design graphique de l'école privée d'arts graphiques, Autograf, à Paris, recherchent des anciens ouvriers et/ou cadres qui ont travaillé à l'usine Mécano. Pour filmer ces rencontres-interviews. En plus des témoignages, tout document photographique pouvant renseigner la vie de l'usine et les luttes qui s'y sont déroulées sont aussi les bienvenus. Le projet se poursuit jusqu'en juin.

Merci aux volontaires de contacter Stéphane Popu :
stephanepopu@gmail.com, 06 62 99 30 48.

PORTRAIT CITOYEN

Gladys Hospice, la beauté jusqu'au bout des ongles

Prothésiste ongulaire, la jeune femme désire mettre la beauté à la portée de toutes les bourses.

Romy et Tobbie, plumage jaune et vert, attirent autant l'œil que l'oreille. Les deux perruches de Gladys Hospice chantent constamment. On ne s'attend pas à voir de tels animaux chez cette jeune courneuvienne. Cheveux rouges, coiffés à la Rihanna, avec un dessin sur la partie rasée et des ongles rouges et noirs très longs, Gladys aime avoir du style.

« Mais j'adore mes perruches. Ce n'est pas beauf du tout. En plus, elles m'inspirent. J'ai même utilisé leurs plumes pour décorer des ongles », se défend la jeune femme, prothésiste ongulaire depuis 2002.

Elle a fait de sa passion son métier. « Je ne m'occupe que des ongles. Cela marche bien pour moi. Je suis auto-entrepreneur. Je travaille dans des enseignes connues de Paris. Depuis cinq ans, la décoration d'ongles connaît un boom en France. La french manucure perd de son aura, et maintenant on fait de vrais dessins. Ma spécialité, c'est la gouache », s'enthousiasme Gladys. Malgré des clients prêts à déboursier 100 euros pour la pose de faux-ongles, Gladys Hospice veut monter « un vrai institut solidaire, chic, ici chez nous ». « À l'école de ma fille, j'ai rencontré des mamans qui aiment bien mon style mais qui ne peuvent pas se permettre d'aller chez le coiffeur tous les quatre matins. Je pense qu'on peut créer un institut avec des tarifs dégressifs et une participation mineure qui sera comprise entre un et six euros », soutient Gladys.

La jeune femme va encore plus loin dans son projet. « On n'est pas obligé de dépenser des fortunes pour avoir du style. Je pense à offrir un relooking complet d'une heure avec la présence d'un coiffeur et d'une maquilleuse. » Pour ce faire, elle compte notamment sur le soutien d'Emmaüs défi et de différentes sociétés cosmétiques.

« J'ai eu la chance de participer à La Courneuve à une formation dispensée par HEC, la grande école de commerce. Mon projet a reçu un accueil très favorable. On va me mettre en lien avec la



Virginie Saliot

Fondation L'Oréal. J'attends. De toutes les façons, il faut que je trouve un local, avant tout. J'ai demandé à la ville ». Dans l'immédiat, elle a créé son association Institut beauté social et compte organiser différents ateliers en lien avec d'autres associations comme Synergie plus. ● **Gérôme Guitteau**

Pour contacter Gladys Hospice : contactib93@gmail.com
Elle recherche une coiffeuse, une esthéticienne et une maquilleuse.



Plaine Commune Nouveau site, nouveau look

La communauté d'agglomération Plaine Commune fait peau neuve. Comptant dorénavant 9 villes en son sein (La Courneuve, Stains, Aubervilliers, Epinay-sur-Seine, Pierrefitte,

l'Ile-Saint-Denis, Villetaneuse, Saint-Denis et Saint-Ouen), Plaine Co a donné un nouveau visage à son site Internet, ainsi qu'à son logo. Lancée officiellement au mois de janvier 2013, la nouvelle identité visuelle de Plaine Commune se décline à partir de février sur l'ensemble des supports réalisés par la communauté d'agglomération.

Chantier école Places à saisir

Restaureur une façade du XIX^e siècle, ça vous dit ? Pendant six mois, en alternant une semaine de formation sur le terrain et une semaine de remise à niveau en maths, en français, etc., avec la possibilité d'une rémunération sous certaines conditions, ça vous tente ? Douze places sont à saisir, scindées en deux groupes. De 18 à 25 ans d'un côté ; et au delà, de l'autre. La Ville et Plaine Commune recrutent. Et notons-le, les filles sont les bienvenues ! Ce chantier école démarre le 11 mars, il est ouvert aux bénéficiaires du RSA, aux demandeurs d'emploi de longue durée, aux jeunes sans qualification, pourvu qu'ils soient motivés par le projet, sachent lire et écrire et répondent physiquement à cette activité. Le 11 rue de l'Abreuvoir, c'est-à-dire l'ancien musée des cultures légumières sera donc restauré partiellement par les stagiaires. Lesquels pourront bénéficier d'une formation qualifiante dans les métiers du bâtiment et de l'éco-construction, mais aussi s'inscrire dans un parcours pré-qualifiant visant une validation possible sous forme d'un CAPA maçonnerie ou restauration du patrimoine. ●

Maison de l'emploi de La Courneuve (mission locale),
17, place du Pommier-de-Bois. Renseignement 01 71 86 34 00.

La Courneuve prend

Promis lors des Tremplins citoyens, les rendez-vous de vaste concertation sur l'avenir de notre ville se succèdent. Samedi 23 février, 400 personnes se sont fait entendre sur le thème: « La Courneuve et moi ».

Mo-ti-vés! C'est peu dire. La bise glaciale qui prend son élan dans la rue de la Convention rend le sentiment de froid encore plus intense. Mais La Courneuve résiste et près de 400 personnes investissent le gymnase El-Ouafi, ce samedi 23 pour répondre à trois questions: « Si je vous dis La Courneuve, vous dites quoi? », « Où va La Courneuve? » et « Que faut-il changer à La Courneuve? ». Projection d'abord du film *La Courneuve et moi*, composé des réponses données par 84 personnes sur les 596 consultées. Et 30 minutes d'images pour résumer 20 heures d'entretiens. Des réponses diverses à la première question comme « J'ai beaucoup de chance d'habiter près du parc », « Y'a pas de cohérence dans le tissu urbain », « Image d'après guerre où les bien-pensants ont parké certains », « C'est devenu un dépôt », « Diversité déjà à l'époque », « Ville de chômage », « Les habitants s'entraident », « Le maire aurait pu éviter de nous laisser envahir par toutes ces ethnies », « Esprit de solidarité »... La parole est libre, les avis variés. À la deuxième question, un florilège de réflexions: « La ville avance », « Nouveaux logements », « Elle va dans le mur », « Ça sera joyeux à vivre », « Beaucoup de Parisiens arrivent,

ça doit pas devenir comme Saint-Ouen », « Boboïsation », « Bientôt un arrondissement de Paris convoité par les investisseurs », « Donc moins ouvrier », « Et que faut-il changer? », « Les vitres cassées, c'est pas correct, faut du respect », « Les jeunes ont besoin d'accompagnement », « On fait pas assez attention aux entreprises et aux entrepreneurs, c'est pas la démarche; faut les faire venir », « C'est pas le maire qui fait la ville, c'est les gens de La Courneuve qui feront La Courneuve et ce qu'elle va devenir ».

« La banlieue n'est pas un problème mais la solution »

Pour entendre les Courneuviens, jeunes, seniors, chefs d'entreprise ou sans emploi, mamans débordées ou papas posés venus réagir en direct et répondre, eux aussi, librement, quelquefois avec véhémence pendant deux heures aux trois questions, Gilles Poux le maire est épaulé par quatre experts. Dont Mohamed Mechmache, du collectif ACLefeu, chargé d'un rapport au gouvernement (voir page 5): « La rénovation urbaine n'est qu'un tremplin, la banlieue n'est pas un problème, mais la solution. Décidons ensemble, La Courneuve a un immense potentiel. » Et Brigitte Fouilland, sociologue, professeure à Sciences Po,



En ouverture de la réunion, les 400 participants découvrent le film *La Courneuve et moi*, composé de 84 témoignages de Courneuviens.

de confirmer: « On le sait, les décisions se prennent avec les experts. Donc il est crucial que les gens d'ici soient entendus, comme on le fait maintenant, comme des experts. Le changement viendra du Grand Paris, il aura lieu et doit se faire avec les opinions entendues ici. » Pour décider du futur, rendez-vous (lire ci contre) en avril. ● Claire Moreau-Shirbon

« Quand l'été on va au parc, mes amis de Colombes, ils disent: « Quoi, vous avez ça chez vous? » Ben ouais... »

Fath-Allet, informaticien

Place au débat. La parole est libre. Contents ou pas contents, jeunes, sages, chercheurs d'emploi ou chefs d'entreprise s'expriment. Le maire aussi.



nd la parole



Thierry Mamberiti

CE N'EST QU'UN DÉBUT

Le 23 février, le maire a annoncé quatre ateliers de travail... et la poursuite des événements citoyens. À vos agendas !

9 avril atelier sur la mixité sociale/le vivre-ensemble.

10 avril atelier sur la jeunesse et les problématiques de formation et d'emploi.

17 avril atelier sur le développement urbain.

18 avril atelier sur la citoyenneté : quelle est la place de chacun dans la ville ? Lieux et horaires seront connus ultérieurement.

16 novembre 2^e Tremplins citoyens et inauguration de la Maison de la citoyenneté.

« La Courneuve est pour moi comme un enfant ; je connais ses qualités, je connais ses défauts mais je n'aime pas qu'on me les fasse remarquer. »
Geneviève, commerçante à la retraite

Il faudrait être plus à l'écoute des jeunes. Ils ont besoin d'accompagnement. »
Rafik Arabat, employé

Deux questions à Gilles Poux, maire de La Courneuve.

« C'est le moment de mettre cartes sur table »

REGARDS Quel est l'objectif de « La Courneuve et moi » ?

GILLES POUX Nous sommes dans une ville en pleine mutation. Qui est passée du statut de « réservoir ou déversoir de Paris », à celui

de territoire au cœur des préoccupations du futur Grand Paris. C'est le moment de mettre cartes sur table avec les Courneuviennes et les Courneuviens. Leurs attentes, la manière dont ils se voient dans la ville, mais aussi leurs espoirs et leurs craintes doivent, plus que jamais être au cœur des réflexions et des actions. Il ne s'agit pas là d'un coup d'esbrouffe ou de publicité. L'enquête, restituée le 23 février, a permis l'expression de chacune et chacun, sans tabou. J'ai entendu les espoirs, mais aussi les difficultés des Courneuviens. On a la

responsabilité d'être à la hauteur, de s'engager encore plus résolument.

R. Quelles seront les suites données à l'opération ?

G. P. J'ai proposé la mise en place de différents ateliers de travail. Quatre pour être précis. Lors de ces réunions de concertation, les Courneuviennes et les Courneuviens, –jeunes, couples, familles ou seniors–, pourront selon leur choix, discuter de mixité sociale, de vivre-ensemble, de développement urbain, des questions

et problèmes rencontrés par la jeunesse ou encore de la place des citoyens dans la ville. Ces ateliers, prévus pour avril 2013 déboucheront sur les deuxièmes Tremplins citoyens, le 16 novembre prochain. Les 400 personnes présentes lors de l'événement public « La Courneuve et moi » montrent, selon moi, qu'il y a une vraie fierté à être Courneuvien. Toutes ces personnes ont quand même bravé le froid glacial de ce samedi 23 février pour participer ! ●

Propos recueillis par Isabelle Meurisse

VOUS AVEZ DIT ?



Haby Mamadou

C'est bon pour mon avenir

« Nous sommes venus avec mon père et mon petit frère Mali qui a 7 ans. Cela nous fait plaisir d'être là aujourd'hui pour discuter de notre ville et de son avenir. Cette invitation à se retrouver pour débattre nous touche, c'est intéressant. Avant, on habitait Saint-Denis, nous voici à La Courneuve. On est contents. J'ai 18 ans, je prépare en alternance un bac pro de prothésiste dentaire. »



Fateh Bouskra

Réussir ici, c'est possible

« Oui, bien sûr, La Courneuve a un avenir. J'y crois, j'y participe et je le construis aussi. J'ai 26 ans, je suis né ici, au lycée j'étais à Jacques-Brel, en bac ES. J'ai bossé ici ou là en animation, puis comme moniteur d'auto-école. Et j'ai monté mon auto-école avec mes économies : 80 000 euros. Aujourd'hui ça marche, j'ai embauché une secrétaire. De La Courneuve, bien sûr. J'ai eu l'occasion de partir vers Bobigny, mais non, je veux rester à La Courneuve pour que ma réussite serve d'exemple. »

KÉSAKO ?

Enquête qualitative

Le film *La Courneuve et moi* présenté en ouverture de la réunion, par l'agence Campana Eleb et Sablic n'est pas un sondage, mais une enquête qualitative. On recueille le plus de points de vue possibles sur la question posée : « où va la ville ? » En veillant à respecter la diversité du public interrogé – en termes d'âge, de niveau socio professionnel, du quartier habité, etc. « Avec cette méthode, assure Laurent Sablic qui a mené l'enquête, impossible de passer à côté d'un avis. L'ensemble de la population s'y retrouve. Certaines études pour des villes de 50 à 100 000 personnes se basent sur des « groupes quali » de 30 personnes. Nous, nous avons rassemblé 84 témoignages dans le film *La Courneuve et moi*. Le film est visible sur www.ville-la-courneuve.fr

Une journée avec...

Irma Beauducel, assistante dentaire au CMS

8h30. Début de la journée de travail au centre municipal de santé (CMS). J'enfile ma tenue réglementaire : blouse, pantalon et chaussures de sécurité. La collègue qui est arrivée à 8h a commencé à préparer le cabinet dentaire. Je désinfecte le plan de travail, le fauteuil et les instruments.

9h. Premier rendez-vous. J'installe le patient et j'essaie de le rassurer si je le sens un peu angoissé. Je prépare les plateaux sur lesquels sont disposés les instruments stérilisés mis à la disposition immédiate du dentiste que j'assiste techniquement et matériellement lors de ses interventions comme les préparations : pansements, ciments, amalgames, etc.

10h45. Après chaque rendez-vous, nous nettoyons tout. Les règles d'hygiène sont très strictes.

14h. J'assume des fonctions variées ; prise de rendez-vous, accueil des patients, préparation et suivi des dossiers, gestion des stocks de matériel, interface avec le prothésiste, assistance au dentiste. Il faut avoir à la fois la fibre médicale, relationnelle et gestionnaire !

18h30. Dernier rendez-vous. Je termine à 19h30. Après le départ du dernier patient, je range le cabinet et je le nettoie. Je graisse les instruments, comme la roulette, puis je les mets dans un sachet avec un produit spécial car ils tournent toute la journée et il ne doit pas y avoir de dysfonctionnement quand un patient est sur le fauteuil. Demain, c'est un nouveau jour avec son lot de patients décontractés et souriants ou angoissés. Même un peu agressifs quelquefois car avoir mal aux dents peut rendre grincheux! ●

Marie-Paule Richonnier



Virginie Salot

CLINIQUE OSTÉOPATHIQUE IPEO
5-13 rue Auger, 93 500 Pantin
01 48 44 09 44

Lundi au vendredi : 9h-13h et 14h30-18h30
Samedi : sur rendez-vous.

IPEO
OSTÉOPATHIE

BILAN OFFERT
LORS DE VOTRE PREMIÈRE VISITE À LA CLINIQUE IPEO

Que vous souffriez d'un mal de dos, d'une sciatique, de douleurs musculaires, articulaires ou encore de troubles du sommeil, vous pouvez consulter un ostéopathe.

Lors de votre première visite, votre praticien établit le diagnostic en prenant en compte le corps humain dans son ensemble.

Votre ostéopathe applique alors des techniques ciblées destinées à corriger ces troubles et ainsi vous sentir mieux.

www.institut-ipeo.fr

Les soins proposés ne se substituent en aucun cas à un traitement médical en cours mais sont parfaitement complémentaires. Institut Privé d'Enseignement Ostéopathe agréé par le Ministère de la Santé, de la Jeunesse et des Sports.

LA COURNEUVE - Centre-ville

DÉMARRAGE DES TRAVAUX

Résidence BBC de 55 appartements avec **espaces verts** et **jardins privatifs** en cœur de résidence.

INFINIM

Découvrez la vidéo
de votre future résidence sur :
<http://www.monimmo.net/alizarine/>

DERNIÈRE ANNÉE
pour profiter de la TVA à **7%**

Tram ligne 1
Hôtel-de-Ville

Appartements du studio au 4 pièces aux volumes confortables. Pour vous assurer calme et sérénité, les bâtiments ne comportent que quelques appartements par étage.

Appelez notre conseiller dès maintenant au
0 805 69 62 89
Appel gratuit depuis un poste fixe

Retrouvez tous nos programmes immobiliers : www.infinim.fr

Marcher dans les airs

Un nouveau sport déferle sur les banlieues françaises : le street workout, littéralement « musculation de rue ». Reportage à La Courneuve.

Un tour d'horizon rapide pour repérer l'aire de jeux et Nabil s'élance vers une rampe de fer pour la première figure de la soirée : le Front lever. Les bras tendus accrochés à l'extrémité de la rampe, notre Courneuvien de 21 ans réussit à maintenir le reste du corps à l'horizontale une bonne dizaine de secondes. Hallucinant. « C'est l'une des figures les plus difficiles, on est peu nombreux à la maîtriser », se flatte Nabil. Quelques minutes plus tard, c'est au tour de Gérald de faire un drapeau. Le jeune homme s'envole à l'horizontale pour agripper un panneau de signalisation, le corps parallèle au sol, sous le regard médusé des passants. En quelques mois, le collectif des Bar Tigerzz (Nabil, Sébastien, Gérald et Irath) est devenu la coqueluche des médias français (voir ci-contre).

Nos propres règles

Chaque jour ou presque, les quatre amis se retrouvent au Bourget, Romainville ou La Courneuve pour pratiquer le street workout. Fini les abonnements annuels hors de prix dans les salles de musculation. Les adeptes de ce nouveau sport privilégient le mobilier urbain gratuit : bancs, poteaux électriques, murets, grilles métalliques... « On trouve un spot et on s'adapte à l'environnement, explique Gérald, 23 ans, l'aîné du collectif. On se fixe notre propre règle, on impose notre propre style ». Nabil acquiesce : « La diversité du mobilier urbain permet d'imaginer une infinité de figures. J'ai rajouté des mouvements pour donner l'impression que je marche dans les airs. » Le résultat est impressionnant. Suspendu à une barre fixe, Nabil dessine des escaliers imaginaires grâce à des mouvements de jambes saccadés. « C'est un sport complet qui allie la force de la musculation et l'agilité de la gym-



Irath et Sébastien exécutent une planche humaine à bout de bras, et apparemment en toute facilité.

nastique» ajoute Sébastien, récompensé en septembre dernier par une médaille de bronze lors de la deuxième édition du Pull and Push, le championnat national de street workout organisé à Grigny. En ligne de mire, la troisième édition pour affronter d'autres collectifs emblé-

matiques : La Punishment Team et les Pull and Push. Mais aussi et surtout les championnats du monde en Estonie organisés l'été prochain par la fédération internationale, la world street workout federation (WSWF). On croise les doigts pour eux. ●

Julien Moschetti



Le street workout un sport difficile qui allie musculation, gymnastique et bonne hygiène de vie s'est développé dans les prisons. Les séances d'entraînement de Bar Tigerzz, comme toujours gratuites, permettent aux sportifs d'évoluer en toute liberté en utilisant le mobilier urbain.



Vus à la télé!

En quelques semaines, les Bar Tigerzz ont été vus sur Canal+ et la chaîne de la TNT Chérie 25. Le collectif a également eu droit à des articles dans le magazine *Le Monde 2* ou sur le site www.paris.fr. À venir, des reportages sur Arte, M6, au journal de 20h de TF1, à la télévision coréenne et, bien évidemment, sur le site de la ville : www.ville-la-courneuve.fr



Un début accrocheur du Flash

En pleine refondation de sa ligne offensive, le Flash de La Courneuve qui a connu une intersaison avec beaucoup de mouvements et un rajeunissement de son effectif, entame le championnat un peu dans l'inconnu. Après deux matchs, le bilan est assez positif. Est-ce leur stade fétiche Géo-André ou leur expérience de club le plus titré de France qui leur permet de résister à des adversaires affamés qui rêvent d'une grosse performance dans l'ancre des Flash? Les Courneuvien ont gagné le premier match contre les Molosses d'Asnières 13 à 7, samedi 16 février, puis obtenu une semaine après, sous la neige, le nul contre les Dauphins de Nice, 20 partout. Si les sudistes ont raté le coup de pied de transformation de la gagne dans les derniers instants, les Flash en ont raté 2 dans le match.

Après deux matchs à domicile, le Flash joue contre les Cougars de Saint-Ouen le samedi 10 mars à 14h à Saint-Ouen-l'Aumône.

Vacances d'hiver sportives

Du 4 au 15 mars, de nombreuses activités sportives sont proposées en journée et en soirée aux filles et aux garçons de 12 ans et plus, titulaires de la carte Sport-Loisirs 2013. Au programme, un stage de taekwondo, une sortie au château de Trilbardou le 15 mars, mais aussi un stage d'initiation au sauvetage aquatique pour les jeunes de 14-17 ans. Et, bien sûr, la possibilité de pratiquer une large palette de sports: natation, escalade, badminton, hip-hop, roller, skate, trampoline, sports de combat...



L'inscription est gratuite et obligatoire au service municipal des sports: 57, rue du Général-Schramm. Tél : 01 49 92 60 80

Cinéma

Hommes VS Machines

Le chef d'œuvre d'anticipation de Jean-Luc Godard, *Alphaville*, passe à l'Étoile le 1^{er} mars.

Imaginez une ville contrôlée par le diktat des ordinateurs, imaginez un monde, submergé par la toute-puissance du rationnel, déshumanisé, désentimentalisé. Trois ans avant 2001 *l'Odyssée de l'espace* de Stanley Kubrick, *Alphaville* anticipait en 1965 les conséquences de la révolution informatique sur l'espèce humaine. Un film « accessible, toujours aussi moderne, selon Nicolas Revel, le nouveau directeur du cinéma L'Étoile. Le sujet se rapproche de *THX 1138* de George Lucas, un film de science fiction où l'amour est interdit. ». Et Luc Arbona, dans le magazine *Les Inrockuptibles*, de prolonger l'analyse: « Dans cette "ville-Alpha", au nom de la

science et de la logique, on supprime les mots inutiles au bon fonctionnement du système. On bannit les termes qui menaceraient l'ordre comme "amour" ou "liberté". On interdit la poésie au nom du progrès, pour empêcher les hommes de se perdre dans les sentiments superflus, comme rêver sa condition. (...) Que devient le langage sans la poésie? Que sont le langage et la poésie sans l'amour? » Que vous soyez geek, cyborg, ou tout simplement humain, vous ne resterez pas insensible à *Alphaville*. À moins que vous ne soyez déjà robotisés. ● Julien Moschetti

Alphaville de Jean-Luc Godard, avec Eddie Constantine et Anna Karina. Cinéma L'Étoile. 1, allée du Progrès. Vendredi 1^{er} mars à 16h. 3 euros pour tous.



Eddie Constantine, un agent secret en mission à Alphaville.

Théâtre

Carte blanche à Eltho

Le 1^{er} mars, le centre culturel Jean-Houdremont donne carte blanche à la compagnie Eltho.

Une soirée, trois moments ! Au programme, un film portant sur la troupe Babel, des impromptus théâtraux des jeunes de la troupe et une esquisse de *Nous ne sommes pas seuls au monde*, probable prochaine création d'Elise Chatauret. La fondatrice de la compagnie Eltho est en effet en résidence depuis plusieurs années au centre culturel Jean-Houdremont. « Le film d'une vingtaine de minutes, réalisé par Alexandra Tésorini, retrace la naissance de la troupe entre septembre et novembre 2011, confie Elise Chatauret. La deuxième partie de la soirée est une sorte de carte blanche

dans la carte blanche ! Les comédiens de Babel joueront des chansons et des morceaux choisis de scènes, sur le thème du langage. Puis, je terminerai avec *Nous ne sommes pas seuls au monde*. Un texte que j'ai écrit en prévision d'une possible création. La comédienne Hélène Avice incarne tour à tour différents personnages, qui racontent l'exil, la difficulté identitaire, la recherche de l'amour et d'un chez soi. » Après cette soirée spéciale, les spectateurs s'offriront un moment de partage autour d'un pot convivial. ● Isabelle Meurisse

Vendredi 1^{er} mars, à 20h30 soirée *Nous ne sommes pas seuls au monde*, au centre culturel Jean-Houdremont.

Résultats sportifs

Week-end des 16 et 17 février :

FOOTBALL :

- 3^e division départementale, Couronnes Ofc 2 – La Courneuve : 0 - 8
- 19 ans, 1^{re} division départementale, La Courneuve – Vaujours Fc : 4 - 2
- 17 ans, Excellence départementale, Aulnay – La Courneuve : 5 - 1

FUTSAL :

- Promotion d'honneur, La Courneuve – Garges Djibson 3 : 21 - 0
- Excellence départementale, Espoir 18 – La Courneuve 2 : 9 - 12

FOOTBALL AMÉRICAIN :

- Flash – Molosses : 13 - 7

BASKET-BALL :

- Juniors, 1^{re} division régionale, Marne-la-Vallée
- Union Saint-Denis/La Courneuve : 66 - 68
- 17 ans, National, Calais – Union Saint-Denis/La Courneuve : 68 - 71

Week-end des 23 et 24 février :

FOOTBALL :

- Senior, 3^e division départementale, Paris XI – La Courneuve : 0 - 5
- 19 ans, 1^{re} division, Aulnay – La Courneuve : 4 - 2
- 17 ans, Excellence départementale, Bobigny – la Courneuve : 6 - 1

FUTSAL :

- Coupe d'Ile-de-France, La Courneuve – Paris Sporting Club 2 : 6 - 2

BASKET-BALL :

- National 2, FC Mulhouse – Union Saint-Denis/La Courneuve : 100 - 75
- 17 ans, national, Boulogne – Union Saint-Denis/La Courneuve : 71 - 80

FOOTBALL AMÉRICAIN :

- Flash – Dauphins : 20 - 20

Rendez-vous sportifs :

Samedi 2 mars

BASKET-BALL :

- Union Saint-Denis/La Courneuve – Union Sainte-Marie/Metz : À 20h, Palais des sports de Saint-Denis.

FUTSAL :

- 1^{re} division, La Courneuve 3 – Neuilly-sur-Marne : À 14h, gymnase Béatrice-Hess.
- Excellence, La Courneuve 2 – Espoir 18 : À 16h, gymnase Béatrice-Hess.

Dimanche 10 mars :

BASKET-BALL :

- 17 ans, national, Union Saint-Denis/La Courneuve – Saint-Quentin : À 15h30, Gymnase Antonin-Magne.



Fabrice Gaboriau

Partenariat

60 Courneuviens au Louvre

Le 22 février, jeunes, familles et seniors ont assisté à une nocturne au Musée du Louvre.

Faisons des petits groupes, lance Soraya Dali, responsable de l'espace jeunesse Guy-Môquet. À soixante, la visite sera compliquée. » Nous sommes au Louvre, le plus grand musée du monde. Bons élèves, les groupes se forment et partent à la découverte des cours Marly, Puget et Khorsabad, où se déroulent pendant les «Nocturnes du Vendredi», des spectacles de danse contemporaine. Tous chorégraphiés par Damien Jalet, grand danseur et metteur en scène franco-belge. Devant *Les Médusées*, trio féminin ensorcelant, les jeunes sont partagés. Pour Abou, «c'était bizarre! Les danseuses sont à moitié nues, c'est gênant. Par contre Dédale, le spectacle avec les trois hommes en cuir était bien.» Loryanne, elle, commente: «les tenues, selon moi, ne sont pas vraiment des costumes. En revanche, les danseuses ont

dégagé un bête de truc, c'était génial!» Du côté des familles, la découverte a été totale. Et appréciée: «Je n'étais jamais venue au musée du Louvre, souligne Sidibe, maman de Djeneb, Djibril et Ramata, 5, 6 et 12 ans. Je trouve les spectacles absolument magnifiques. C'est merveilleux, surtout avec toutes les belles statues autour. Quel plaisir de pouvoir amener mes enfants à cette sortie. Ils ne verront pas ça tous les jours.» Annette, jeune retraitée, connaissait déjà les «Nocturnes du Vendredi». Elle ne se lasse pas du spectacle qui lui est offert. «Je suis déjà venue, je suis revenue et je reviendrai encore!» Pour Soraya Dali, le partenariat avec le musée du Louvre est entièrement bénéfique pour les Courneuviens. «Les gens s'ouvrent à des pratiques culturelles qui ne font pas partie de leur quotidien.» Objectif atteint. ● Isabelle Meurisse

PHOTOS : www.ville-la-courneuve.fr



Dans la cour Marly, une chorégraphie de Damien Jalet

UN PEU D'HISTOIRE

L'église et la mairie

Cette photographie présente l'église et l'ancienne mairie au début du XX^e siècle. Nous y voyons la réfection de la chaussée de la rue de la Convention. Ces travaux laissent des traces dans le sol que l'archéologue peut mettre à jour. La mairie a été démolie depuis et le presbytère, détruit puis reconstruit. Le sol de l'église a été fouillé à de nombreuses reprises, pour suivre l'évolution du bâti au cours des siècles. La Chapelle initiale, qui faisait moins de 200 m², avait été construite pour les «80 hôtes» installés par l'abbé de Saint-Denis au XII^e siècle. Au XVI^e siècle, après sa destruction durant les guerres de Religion, l'église est reconstruite et agrandie. Elle mesure alors 400 m² ce qui correspond vraisemblablement au doublement des habitants. Au XVIII^e siècle le village compte 500 habitants. Cependant toute la population ne se rend pas aux offices et la police verbalise le travail ou la fréquentation du cabaret le dimanche. La taille de l'église est-elle, dès lors, un bon indice de l'importance de la population ? ● Jean-Michel Roy



Archives municipales

À l'Étoile



Tous les films du 28 février au 13 mars
1, allée du Progrès - Tramway Hôtel de ville
Tous les films sur répondeur au 01 48 35 23 04
+ INFOS : www.ville-la-courneuve.fr

Soirée découverte, tarif unique 3€

Film Jeune public

Prix : tarif plein 5,50 € - tarif réduit 4,50 €
tarif abonné 4 € - tarif abonné jeune public, groupes
d'associations 2,50 € - tarif réduit 4,50 € à toutes les
séances du mercredi - supplément projection 3D 1€.

Pinocchio

France/Belgique/Italie/Luxembourg, 2012, 1h20.
D'Enzo d'Alo, illustré par Mattoti. Sam.2 à 14h30,
dim.3 à 14h + ciné-goûter, lun.4 à 14h30,
mar.5 à 14h30. (à partir de 6 ans)

La fille de nulle part

France, 2011, 1h31. De Jean-Claude Brisseau.
Ven.1^{er} mars à 20h30, sam.2 à 18h30, lun.4
à 16h30, mar.5 à 18h30.

Sugar man

Royaume-Uni/Suède, 2012, VO, 1h25. De Malik
Bendjelloul. Ven.1^{er} mars à 18h30, sam.2 à
16h30, lun.4 à 20h30, mar.5 à 16h30.

Mariage à Mendoza

France, 2012, 1h34. D'Edouard Deluc. Ven.1^{er} mars
à 16h30, sam.2 à 20h30, dim.3 à 18h30, lun.4
à 18h30, mar.5 à 20h30.

Alphaville

France, 1965, 1h39. De Jean-Luc Godard.
Dim.3 mars à 16h. Tarif : 3 euros.

Hôtel Transylvanie

USA, 2013, 1h31, 2D-3D (VF). De Genndy
Tartakovsky. Mer.6 à 14h30, ven.8 à 14h30,
sam.9 à 14h30, dim.10 à 14h30, lun.11 à
14h30, mar.12 à 14h30. (à partir de 6 ans)

Rendez vous à Kiruna

France, 2012, 1h37. D'Anne Novion. Mer.6 à 16h30,
ven.8 à 18h, sam.9 à 20h30, dim.10 à 16h30,
lun.11 à 16h30.

«Portraits de femmes
d'ici ou d'ailleurs»

Pour les films faisant partie de cette programmation
le tarif est de 3 euros pour les spectatrices à toutes
les séances.

Shadow Dancer

Grande-Bretagne, 2012, 1h42 (VO). De James
Marsh. Mer.6 à 20h30, ven.8 à 16h, sam.9
à 18h30, dim.10 à 20h30, lun.11 à 18h30,
mar.12 à 20h30.

Goodbye Morocco

Maroc, 2012, 1h42. De Nadir Mokneche. Ven.8
à 20h30, sam.9 à 16h30, dim.10 à 18h30,
mar.12 à 18h30.

Wadjda

Arabie-Saoudite, 2012, 1h37. D'Haifaa Al-Mansour.
Mer.13 à 16h30.

Les Roses noires

France, Documentaire, 1h14. D'Hélène Milano.
Jeu.14 à 16h, dim.17 à 20h30, lun.18 à
18h30.

Gimme the Loot

États-Unis, 2012, 1h21. De Adam Leon.
Mer.6 à 18h30 dans le cadre du festival
Banlieusard et alors ?

L'étrange créature du lac noir

États-Unis, 1954, 1h29, 3D, VO/VF. De Jack Arnold.
Mer.13 à 14h30 et dim.17 à 14h : animation 3D +
ciné-goûter : 4 € (dont 1€ pour la 3D).
(à partir de 8 ans)

Crawl

France, 2012, 1h30. D'Hervé Lasgouttes.
Mer.13 à 20h30.

Jours de pêche en Patagonie

Argentine, 2012, 1h18 (VO). De Carlos Sorin.
Mer.13 à 18h30.

Festival La Résistance au cinéma

avec les Amis du Musée de la Résistance Nationale 93
Laissez-passer

France, 2002, 2h40. De Bertrand Tavernier.
Ven.22 février à 20h.

Séance suivie d'une discussion avec l'AMRN 93
et l'historien Xavier Aumage, archiviste au musée,
et d'un pot de l'amitié. Tarif : 3€.

Cour
Nova
La Courneuve

COURNEUVIENS,
RÉSERVEZ VOTRE APPARTEMENT EN PRIORITÉ !

VOTRE
APPARTEMENT
à partir de
137 000 €⁽³⁾



UN CADRE DE VIE CALME ET INTIMISTE

TVA
7%⁽¹⁾



- Dans un quartier résidentiel calme et préservé, à 450 m du RER.
- Sur le site d'une ancienne ferme, 4 petits bâtiments neufs ou rénovés, organisés autour d'une succession de cours et d'espaces verts arborés.
- 28 appartements confortables et lumineux, du studio au 4 pièces duplex, prolongés pour la plupart de terrasses ou jardins privatifs.
- **DES PRIX EXCEPTIONNELS EN TVA 7 %⁽¹⁾ !**

Renseignements : **01 46 40 18 17**


HISTOIRE &
PATRIMOINE

Pré-inscription école maternelle

Votre enfant a plus de deux ans ; il faut le préinscrire pour réserver sa place à l'école maternelle. Les pièces suivantes vous seront demandées à l'accueil des familles du service éducation : livret de famille ou extrait d'acte de naissance, justificatif de domicile (acte de propriété pour les propriétaires, contrat de location et dernière quittance de loyer pour les locataires), carnet de santé avec les vaccinations mises à jour.

Plus d'informations au Centre administratif
58 avenue Gabriel-Péri. Tél. : 01 49 92 60 87

Numéros utiles

URGENCES :

POMPIERS : 18 • POLICE-SECOURS : 17 • SAMU : 15

COMMISSARIAT DE POLICE :

Tél. : 01 43 11 77 30

• Place du Pommier-de-Bois.

SOS MÉDECINS :

Tél. : 08 20 33 24 24 • 24h/24 et 7 jours/7

CENTRE ANTI-POISON :

Tél. : 01 40 05 48 48 • Hôpital Fernand-Widal

ANTENNE ALZHEIMER :

Tél. : 06 21 21 39 35 ou 06 21 21 39 38

MAIRIE :

Tél. : 01 49 92 60 00.

• Du lundi au vendredi de 8h30 à 12h et de 13h30 à 17h; samedi de 8h30 à 12h. Incivilités, troubles du voisinage, atteintes aux personnes et aux biens : un interlocuteur à votre écoute, en composant le numéro vert : 0 800 54 76 98 (appel gratuit).

SOLITUDE ÉCOUTE :

Pour les plus de 50 ans. Tél. : 01 49 92 60 00.

• Du lundi au vendredi de 8h30 à 12h et de 13h30 à 17h; samedi de 8h30 à 12h.

PLAINE COMMUNE :

Tél. : 01 55 93 55 55 • 21, avenue Jules-Rimet 93218 Saint-Denis

COLLECTE DES DÉCHETS :

Tél. : 0 800 074 904 (numéro vert : appel gratuit depuis un poste fixe)



DÉPANNAGES :

EDF : 0 810 333 093 • GDF : 0 810 433 093

MARCHÉ COUVERT DES QUATRE-ROUTES :

les mardis, vendredis et dimanches matin

PHARMACIE DE GARDE :

BODOKH 74, Avenue Jean-Jaurès à Pantin

Tél. : 01 48 45 01 46 • Tous les dimanches et jours fériés de l'année 2013.

ASSURANCE RETRAITE :

depuis le 1^{er} juillet un nouveau numéro est à votre disposition : 3960 (2,8 centimes d'euro en heures pleines)

PERMANENCES DES ÉLUS :

M. LE MAIRE, Gilles Poux, reçoit sur rendez-vous au 01 49 92 60 00

MME LA DÉPUTÉE, Marie-George Buffet, reçoit le deuxième lundi de chaque mois en mairie.

M. LE PRÉSIDENT DU CONSEIL GÉNÉRAL,

Stéphane Troussel, reçoit le mercredi après-midi sur rendez-vous au 01 43 93 93 75.

Vous utilisez de plus en plus les sites Internet d'échanges de services. Les petites annonces disparaissent donc de Regards. Ceux qui ont écrit récemment recevront une réponse personnelle.

La Courneuve - Page officielle de la ville

28 FÉVRIER

SENIORS ATELIER PRÉVENTION DES CHUTES

Espace jeunesse Guy-Môquet, à 8h15.

Maison Marcel-Paul à 9h45 et 11h.

Renseignements au 01 43 11 80 61.

MUSIQUE CONCERT'O'DÉJ



Virginie Salot

Ce concert des élèves du conservatoire d'Aubervilliers-La Courneuve et des élèves du Pôle Sup'93 sera une édition spéciale en lien avec le Festival Avis de grands vents.

Centre culturel Jean-Houdremont, à 12h.

Restauration possible. Ouvert à tous.

RÉUNION QUATRE-ROUTES

Présentation en 3D des projets du quartier.

Boutique de quartier,

42, avenue Paul-Vaillant-Couturier, à 18h30.

1^{ER} MARS

MUSIQUE AVIS DE GRANDS VENTS

Concert de clôture par les élèves, les professeurs et les artistes ayant animé les master class.

Conservatoire, auditorium Erik-Satie,

à 19h30.

THÉÂTRE CARTE BLANCHE



V.S.

La compagnie en résidence Eltho présente l'histoire de la troupe Babel et quelques pistes du prochain spectacle *Nous ne sommes pas seuls au monde*.

Centre culturel Jean-Houdremont, à 20h30.

LIRE PAGE 13

DU 2 AU 14 MARS

DROITS DES FEMMES

SPECTACLE d'humour de Nawell Madani qui nous parle des comportements hommes/femmes dans les cités.

Le 2 mars, conservatoire de La Courneuve, 41, avenue Gabriel-Péri, à 19h30. 5€ l'entrée.

LECTURE de contes pour petits et grands. Le 6 mars à 15h, médiathèque John-Lennon.

DÉJEUNER et buffet international, à l'association Lieu de rencontre pour les femmes.

Le 7 mars de 12 à 14h, 3 rue Claude-Debussy.

PETIT-DÉJEUNER à l'association Africa.

Le 8 mars à 9h, 1, rue Joliot-Curie.

RENCONTRE avec Marie-George Buffet :

« Où en est l'égalité ? »,

Le 8 mars de 12h à 14h, hôtel de ville.



DÉBAT avec Sérénade Chafik, Nyamé Bagayogo, Samia Allalou qui parleront des femmes d'Afrique et du monde arabe.

Le 8 mars à 14h, association Africa.

VERNISSAGE de l'exposition collective *De Fils en aiguille*.

Le 8 mars à 15h, galerie *Le Sens de l'art*,

50, avenue Gabriel-Péri

DANSE et spectacle chorégraphique

Fâmes. Le 8 mars à 19h, centre culturel

Jean-Houdremont.

BAL avec la DJ Miss Mak,

Le 9 mars de 14h à 17h, salle des fêtes de

l'hôtel de ville.

RENCONTRE avec l'écrivaine Sérénade

Chafik et « *Les droits des femmes, baromètres de la démocratie* »,

le 11 mars de 12h à 14h, hôtel de ville.

TOURNOI de Wii Dance,

Le 13 mars à 15h, médiathèque John-Lennon.

CINÉMA

Les Roses noires d'Hélène Milano,

Cinéma L'Étoile, à 16h.

LIRE PAGES 4, 5 ET 16

DU 4 AU 15 MARS

DANSE STAGE DE GWO KA

L'association Kreyol invite les enfants de 6 à 12 ans à participer au stage de Gwo Ka, danse traditionnelle guadeloupéenne.

Gymnase Béatrice-Hess de 14h à 16h,

pré-inscription à kreyol@laposte.net.

Tarif : 10€ la semaine.

5, 7, 12 ET 14 MARS

DANSE ATELIER HIP-HOP

Venez vous initier à cette pratique artistique urbaine. Atelier animé par le chorégraphe David Eog-Eog. Prévoir une tenue de sport. À partir de 8 ans.

Parc départemental Georges-Valbon,

de 14h à 16h. Inscription obligatoire

au 01 43 11 13 00. Gratuit.

CINÉMA FESTIVAL BANLIEUSARD ET ALORS ?

Projection du film de Adam Leon, *Gimme the loot*, suivie d'une rencontre avec le dessinateur Berthet One.

Cinéma L'Étoile, 1 allée du Progrès,

à 18h30. Tarif : 3€.

8 MARS

LITTÉRATURE BÉRÉNICE 34-44



L'écrivaine Isabelle Stibbe présentera son premier roman *Bérénice 34-44*.

L'histoire de Bérénice, jeune première de la Comédie-Française. Une surdouée de la scène que la

Seconde Guerre mondiale va ébranler.

De l'ascension à la chute, un destin exceptionnel.

Librairie La Traverse, 7 allée des Tilleuls, à 18h30.

14 MARS

LITTÉRATURE HISTOIRES COMMUNES

Fabienne Thiéry, adepte des contes italiens d'Italo Calvino, racontera les univers des monstres tendrement grotesques faisant preuve d'une voracité horriblement burlesque.

Médiathèque de la Maison de l'enfance, à 15h.

15 MARS

SENIORS CINÉ-THÉ

Projection du film de Haifaa Al-Mansour, *Wadjda*.

Cinéma L'Étoile, 1 allée du Progrès, à 14h.

17 MARS

ENFANCE CINÉ-GOÛTER

Projection du film de Jack Arnold, *L'étrange créature du lac noir*, précédée d'une animation 3D et suivie d'un goûter.

Cinéma L'Étoile, 1 allée du Progrès, à 14h.

À partir de 8 ans. Tarif : 4€.

SPORT MARCHÉ NORDIQUE



S.A.

Découvrez de nouveaux points de vue sur le parc en pratiquant cette marche dynamique à l'aide de bâtons. Prévoir de bonnes chaussures basses. Bâtons fournis. À partir de 15 ans.

Parc départemental Georges-Valbon,

de 14h à 16h30.

Inscription obligatoire au 01 43 11 13 00.

JUSQU'AU 17 MARS

JEUNES EXPOSITION TRACES ET INDICES

Les animaux laissent des traces. Venez apprendre à mieux les reconnaître sans les déranger.

Maison du Parc Georges-Valbon.

19 MARS

FEMMES JOURNÉE RELOOKING

Gladys Hospice, notre portrait citoyen (lire p. 7) propose, avec l'association Synergie plus, une journée relooking.

11, résidence du Parc. Tél. : 01 48 35 48 98.

Maka Traore alias DJ Miss Mak

« Il fallait bien se lancer »

Elle a la passion des platines, du scratch et des soirées hip-hop. De Paris à New York, Maka Traore, 33 ans, fait danser les foules sur ses sons préférés. DJ Miss Mak, diplômée supérieure de gestion en poche, féministe et fière de l'être, sera le 9 mars à La Courneuve, dans le cadre de la journée des femmes.

« Je suis arrivée au DJing un peu par hasard. Il y a une dizaine d'années, j'avais un ami déjà dans le milieu, DJ Moss, chez qui je passais beaucoup de soirées. À force de le voir manipuler les platines, les vinyles, j'ai voulu savoir comment tout ce matériel fonctionnait. Je n'avais pas l'ambition de devenir DJ. Absolument pas. Je voulais juste essayer. DJ Moss a bien voulu me montrer. À une condition : que je l'écoute attentivement et que je ne fasse pas n'importe quoi. Tout est parti de là. De fil en aiguille, j'ai trouvé mon style : ne pas être spécialement technique pour être impressionnante, mais analyser les réactions des gens pour les amuser jusqu'au bout de la nuit. Rapidement, j'ai pris un peu d'assurance. Heureusement d'ailleurs, car la première soirée où j'ai mixé, je n'en menais pas large (rires). Je dois bien l'avouer. À l'époque, je mixais uniquement dans ma chambre. Pas ailleurs. Lors de cette soirée étudiante, les premiers vinyles que je mixait me filaient la tremblote. J'ai essayé de relativiser en me disant qu'il fallait bien se lancer. C'était le moment. Et tout s'est très bien passé. J'ai adoré voir les gens s'amuser sur la musique que je mixais. J'ai réitéré l'expérience. Une fois, deux fois, dix fois, en France, à l'étranger. Aujourd'hui, je ne vis toujours pas du DJing. En parallèle, je suis coordinatrice d'étudiants étrangers à la fac. Dans ce monde d'hommes, s'imposer en tant que femme n'est pas forcément facile. Il y en a très peu. Il faut que l'on prouve sans cesse qu'on



Virginie Salot

est capable d'exercer ce métier. Bien plus qu'un homme. On est attendu au tournant. S'il a un bon parcours, un homme, qui propose ses services à un organisateur de soirées, a toutes les chances d'être pris. Une femme, c'est différent. Elle va devoir faire écouter quelques morceaux pour convaincre et avancer des arguments pour prouver qu'elle est capable de mener une soirée du début à la fin. C'est fatigant. Ce n'est pas parce qu'on est femme, que l'on n'est pas capable. La preuve, après dix ans, je suis encore là. Il y a beau avoir eu quelques avancées



Il est temps de reconnaître qu'une femme est autant capable qu'un homme. Quand je vois la foule exulter, je me dis que j'ai réussi. »

dans les droits des femmes, il reste encore énormément de travail à faire. Au niveau des salaires et des discriminations. Je me souviens qu'un soir, alors que je mixais aux côtés d'autres DJ près des Champs-Élysées, je triais mes disques du haut de mes dix centimètres de talons avant de prendre mon tour. Et là, un homme dit bien fort : « *mais c'est quoi cette femme ? Elle ne va quand même pas mixer ?* ». Je vous laisse imaginer ma joie quand je l'ai entendu dire quelques minutes plus tard : « *Elle déchire cette nana* » en sautillant dans tous les sens ! (rires).

Je ne suis pas spécialement féministe, mais il est temps de reconnaître qu'une femme est autant capable qu'un homme. Quand je vois la foule exulter, je me dis que j'ai réussi. Mais c'est encore tellement courant de voir un mec me demander si je sais brancher mon matériel ! C'est hallucinant. Le fait d'être au programme des initiatives courneuviennes prévues pour la journée des femmes me plaît beaucoup. D'ailleurs, chaque année, je suis très sollicitée par les municipalités pour cet événement. J'en suis ravie. Dès que je peux prouver à quiconque qu'une femme est capable d'être DJ, je le fais avec plaisir. Même si une seule personne s'en rend compte, j'ai tout gagné. ●

Propos recueillis par Isabelle Meurisse